

de France et de la confiance qu'il devait lui inspirer ; je désire que cette introduction anticipée puisse vous être utile.

Si sous quelque rapport que ce soit le Commandant de l'*Erigone* peut vous être bon à quelque chose, disposez de moi, M. le Consul, et soyez assuré que je joindrai mes efforts aux vôtres pour le succès de votre mission et pour tout ce qui peut intéresser le service du Roi.

Sig. : CÉCILLE.

\*  
\* \*

Il faut avouer que la situation de M. de Ratti-Menton était rendue intolérable par les agissements de Challaye et de Jancigny, qui l'avaient représenté aux autorités chinoises comme un petit agent très subalterne ; Challaye, qui était son subordonné, refusa même de porter au Vice-Roi la lettre de son Consul qui avait pour objet d'ouvrir les relations avec ce haut fonctionnaire chinois. Sur ces entrefaites, la corvette *Alcmène*<sup>1</sup> mouillait, le 23 août, sur la rade de Macao ; deux heures après, le commandant FORNIER-DUPLAN recevait la visite de M. de Ratti-Menton, qui venait réclamer sa protection pour faire cesser les étranges manœuvres de Challaye et de Jancigny, « le faire reconnaître des autorités locales et faire ainsi cesser un état de choses si funeste aux intérêts de la France en ce pays ». A la suite de cette visite, le Consul écrivit, le 24 août, une lettre officielle au Commandant, qui lui répondit le même jour :

1. La corvette *Alcmène* appareilla de la rade de l'île d'Aix le 3 janvier 1843. Elle était commandée par le capitaine de corvette FORNIER-DUPLAN, *Bénigne-Eugène*, né à Orléans en 1788 ; il mourut en 1872. Le 22 février 1842, le capitaine de vaisseau GUINET lui avait remis le commandement de l'*Alcmène* qui se trouvait alors dans le port de Rochefort. Voir *Campagne de l'Alcmène en Extrême-Orient* (1843, 44, 45 et 46), d'après le Journal du Commandant Fournier-Duplan (*Bull. Soc. Géog. Rochefort*, 1907, N<sup>os</sup> 4 ; 1908, N<sup>os</sup> 1 et 2).